

DENAMUR Xavier
30, Rue Vieille du Temple
75004 PARIS

Paris le 16 mars 2009

Monsieur Le Président,

Quelle étrange manière de gouverner. Vous convoquez des états généraux de la restauration en avril prochain pour débattre d'une éventuelle réforme de la TVA dans la restauration et des contreparties qui devaient y être négociées mais vous n'attendez pas d'écouter les propositions des différents intervenants et tranchez dans le lard si vous me permettez l'expression.

Cette manière de décider unilatéralement ne peut qu'empêcher une véritable cohésion sociale. Vous avez reculé dans les DOM TOM, vous reculerez dans l'hexagone.

Permettez-moi de vous transmettre de la part de tous les touristes du monde entier qui visitent notre pays (si les prix baissent, ce dont je doute) et de moi même, de sincères remerciements. Et expliquez-moi comment vous allez me forcer à embaucher si je n'ai pas besoin de salarié, à investir si j'en ai pas envie, à augmenter mon personnel si mon ratio masse salariale sur CA est déjà très élevé ou me forcer à baisser mes prix sans changer les règles du marché et contredire votre ministère des Finances qui m'écrivait suite à un courrier que je vous avais également transmis en septembre 2008 "En revanche, il ne lui (l'administration fiscale) appartient pas d'apprécier la manière dont une entreprise détermine ses prix. En effet, le prix des produits est fixé librement par les opérateurs et il n'existe aucune disposition législative qui rend obligatoire une différenciation du prix en fonction du taux de TVA" ?

Veillez agréer, Monsieur le Président de la République, mes sincères salutations.

X.DENAMUR

PS: Je vous joins la lettre que je m'apprêtais à vous faire parvenir cette semaine.

DENAMUR Xavier
30, Rue Vieille du Temple
75004 PARIS

Paris le 16 mars 2009

Monsieur le Président,

Je vous ai fait parvenir en date du 29 Septembre 2008 un courrier dans lequel je vous faisais part de mon analyse concernant une éventuelle réforme de la TVA dans la restauration.

Le Président de la Commission des Finances au Sénat, Monsieur Jean Arthuis, m'a félicité pour mon analyse qu'il « partage très largement ». (Ci-joint copie de la lettre de Monsieur Jean Arthuis).

Je suis étonné qu'aussi bien vos services et différents ministères auxquels vous auriez pu faire suivre mon courrier, n'aient pas réagit à une approche radicalement différente de ce dossier.

Vous avez décidé d'organiser des états généraux de la restauration au mois d'avril 2009. Comptez-vous inviter des restaurateurs non alignés sur le discours fallacieux distillés par les syndicats patronaux de la restauration ? Pourra-t-on compter également sur des économistes et des fiscalistes ayant un discours éthiques allant dans le sens de l'intérêt général?

Comme vous pouvez le lire en parti dans mon courrier précédent, mes propositions permettent d'améliorer les prestations de notre secteur comme la hausse des salaires et ainsi économiser les subsides de l'Etat.

J'attends votre invitation à ce rassemblement .

Veillez agréer, Monsieur le Président de la République, mes sincères salutations.

X.DENAMUR